

Plan Vert  
Beirut 1972  
Liban

الجمهورية اللبنانية  
مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية  
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام

République Libanaise  
Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative  
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public



## LES CEDRES DU LIBAN

### LA FORET RELIQUE

A 5.500 pieds d'altitude, au bout d'un tournant en épingle, perche la forêt relique des Cèdres du Liban, vieille de plusieurs milliers d'années. Témoins invétérés de toute notre histoire, ces arbres ont vu naître et s'épanouir notre civilisation, sur cette côte phénicienne où fût inventé l'alphabet et d'où partirent les premiers bateaux chargés de connaissances autant que de marchandises.

Ces Cèdres antiques dont il ne reste plus que 400 arbres, dominant ce Liban fils de la Phénicie, se dressent sur son plus haut sommet comme des sentinelles de garde de ce pays, comme des sphinx aussi vieux que fiers pour rappeler l'histoire de notre civilisation dont ils sont les seuls témoins encore vivants sur la terre.

### DANS L'HISTOIRE

En remontant très loin dans l'histoire jusqu'à sa source, on trouve le cèdre et le Liban intimement mêlés. Lamartine en avait dit: "Les cèdres du Liban sont les reliques des siècles et de la nature... , les monuments naturels les plus célèbres de l'univers... , les vieux témoins des âges écoulés. Ils savent l'histoire de la terre mieux que l'histoire elle-même. Ils nous raconteraient s'ils pouvaient parler, tant d'empires, de religions, de races humaines évanouis".

Dans l'Antiquité, les forêts de Cèdres couvraient le haut de toute la montagne du Liban. "Ces arbres semblaient monter au ciel et le feuillage était si épais que la lumière y pénétrait à peine". (1) Ces forêts dégagaient un parfum remarquable émanant des cèdres, du thym, des lys et du safran.

---

(1) Maspero : Au temps de Ramsès II et d'Ass. p. 194

MFN = 438

La Sainte Ecriture recommande " Répandez les parfums comme le Liban" (1), "l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban" (2) assure l'époux à sa bien aimée, "ton parfum sera comme celui du Liban" (3) etc...

### LES FORETS DE CEDRES ET LEUR FAUNE

Dans cette forêt dense, se développait une faune très riche que dominaient les lions, dont l'art phénicien nous laisse d'innombrables reproductions; les ours, loups, tigres, etc...

Les Egyptiens, sous Ramsès II, tremblaient de frayeur quand ils avaient à traverser le Liban dont ils craignaient les bêtes féroces affamées, habitués qu'ils étaient à leurs paysages plats et déboisés (4).

La chasse se pratiquait depuis la plus haute antiquité avec arcs, flèches javelines ou bâtons aplatis qu'on lançait sur la proie (oiseaux). Les chats furent dressés avant les chiens pour la chasse. Des moyens ingénieux étaient utilisés tels les filets attachés à des cadres en bois pliants pour capturer les oiseaux attirés par du grain qu'on leur semait (5) (encore utilisé de nos jours près des aires de battage de blé).

De très beaux récits épiques de chasse nous sont rapportés tel celui d'Assourbanipal qui nous a laissé plusieurs bas reliefs gravés sur la pierre le montrant corps à corps avec son féroce adversaire, aux lieux mêmes de ses exploits, avec cette inscription: "Moi, Assourbanipal, roi des Peuples, Roi du pays d'Assour, seul à pied dans ma Majesté, j'ai saisi par l'oreille un lion puissant et par la Grâce d'Assour et d'Isthar, la maîtresse des batailles, je lui ai percé le flanc avec ma lance, de mes propres mains". Il est fort probable que le brave roi Assourbanipal ait seulement achevé un lion probablement transpercé de plusieurs flèches.

---

(1) Eccli XXXIX - 18

(2) Cant. IV/

(3) Osée XIV - 6 & 7

(4) Papyrus anastasi I

(5) Maspero: Au temps de Ramsès II et d'Ass. p. 109-110.

Aménothès III, Pharaon d'Egypte, se vante d'avoir tué au Liban 102 lions de sa propre main pendant les dix dernières années de son règne. Mieux que lui, Tiglatphalasar assure qu'en cinq années seulement, il en tua à pied 120 et 800 autres du haut de son char.

Nabuchodonosor II se contenta de se faire graver une stèle au Liban, le représentant en lutte avec un lion.

De très belles cérémonies suivaient ces scènes de chasse où le roi vainqueur tenant son arc par la main gauche, verse de sa droite la vin sacramental au bruit des chants, sur la tête de ses victimes (1).

Jusqu'à l'heure actuelle, dans ces régions forestières du Liban, à l'occasion des grandes réceptions, les hôtes sont invités à passer sur le corps des gibiers devenus maintenant de paisibles et inoffensifs moutons.

Les Perses avaient même des réserves de chasse clôturées où étaient élevés des lions, léopards ou tigres nourris par des troupeaux entiers de chèvres.

#### UN BOIS ETERNEL

Le bois de cèdre fut depuis toujours renommé pour son imputrescibilité.

Un tronc de cèdre fut trouvé au Liban en 1961 à la suite d'un glissement de terrain sur une des plus hautes montagnes, le Sannine. Il était enfoui à 30m sous terre en sol humide. Son bois fut analysé au carbone 14 aux Etats Unis d'Amérique où l'on a pu situer sa mort à 2900 ans environ; il fut contemporain de Salomon et de la construction du Temple dont c'est un des rares témoins restant sur la terre actuellement. Son bois est en parfait état de conservation. Il attend d'être érigé en monument à Beyrouth. Une section a été envoyée au Philadelphia museum. D'autres troncs plusieurs fois millénaires ont été déterrés, certains ont servi à faire des meubles excellents, ils dureront encore des milliers d'années et ne se décomposeront jamais.

---

(1) Maspero: Au temps de Ramses II et d'Ass.

Le plus ancien bâtiment construit en bois de cèdre semble être celui de Baal Melkarth à Tyr. "Ce temple a dû être élevé, dit Mgr. Mislin, (1) à une époque peu éloignée du déluge".

Partout où les Phéniciens formaient des colonies ou établissaient des comptoirs, leur premier soin était d'élever un sanctuaire à leur Dieu Baal ou à leur chère Astarté, en bois de cèdre. Chypre, Rhodes Théra, Mélos, Cythère; dans cette ville, dit Hérodote, fut construit le premier temple en terre hellénique dédié à Astarté. Mais il y en eut tant d'autres à Carthage, Epidaure, Cadès, etc...

Thoutmès III, Pharaon de la XVIII<sup>e</sup> dynastie est venu camper au Liban entre le XVI et le XV siècle avant J. C. et couper les cèdres pour l'édification de son palais. Des bateaux frétés à Byblos, portèrent les matériaux au Delta (2). Ramsès II en prit pour la construction du Temple d'Amon à Thèbes, aujourd'hui Karnak. Le toit du Temple de Diane à Ephèse était, selon Pline, en bois de cèdre apporté par les Zacynthiens fondateurs de la ville. Des poutres de cèdre vieilles de 2700 ans furent trouvées dans les Pyramides égyptiennes et spécialement à Nimroud dans le palais d'Assourbanipal par l'assyrologue anglais Layard. Des morceaux en excellent état de conservation se trouvent exposés au British Museum.

Plusieurs sarcophages égyptiens en bois de cèdre, taillés dans de gros troncs d'arbres ont été trouvés en Egypte où la capacité de conservation du cèdre rejoignait le souci d'immortalité prévalant à cette époque. La résine du cèdre qui confère à ce bois sa résistance était recherchée et regardée comme préventif contre la corruption. On l'utilisait dans l'embaumement, on en enduisait les cercueils et même les papyrus. Selon Pline, les livres de Numa, qui ont été trouvés intacts dans la tombe de ce prince, cinq cents ans après sa mort, avaient été trempés dans l'huile de cèdre.

La sciure même de cèdre était utilisée dans la momification et on l'a retrouvée dans plusieurs tombes de Pharaons.

Moïse avait recommandé aux prêtres d'utiliser le bois de cèdre pour la purification des maisons frappées de la lèpre et des hommes atteints de cette maladie (1)

David s'était fait construire un somptueux palais appelé Tour de David cité de Dieu, par des architectes et des sculpteurs phéniciens où le cèdre était largement employé. Il s'en glorifia en disant au prophète Nathan "Voici que j'habite dans une maison de cèdre", c'est là

---

(1) Levit XIV 4-6-49-51

qu'il jouait de la cithare, qu'il écrivait ses inimitables psaumes.

Un autre palais a été construit par Salomon. Les Phéniciens dépensèrent tant de cèdres dans sa maçonnerie qu'il fût appelé l'hôtel de la forêt du Liban ou Bois-Liban (1)

### LE TEMPLE DE SALOMON

Jusqu'au règne de David, les juifs adoraient Dieu dans un sanctuaire portatif: le Tabernacle. Ayant entendu parler des magnifiques monuments érigés par les Phéniciens et les Egyptiens pour leurs Dieux, David sentit le remords de se voir luxueusement logé pendant que l'Arche d'Alliance n'avait qu'une tente pour abri. Il conçut alors l'idée de construire à Jéhovah, un édifice stable et définitif. Il accumula l'or, l'argent, l'argent, l'airain et le fer. Il prépara "des bois de cèdre sans nombre". Les Phéniciens lui en avaient apporté en abondance. L'exécution en était réservée à son fils Salomon. Monté sur le trône, celui-ci se mit au travail. Les juifs étaient un peuple des moins artiste et, tout comme son père, Salomon s'adressa aux Phéniciens. Il envoya à Hiram, roi de Tyr et ami de son père, le message suivant: "Voici que j'élève une maison au nom de Jéhovah, mon Dieu, pour la lui consacrer. La maison que je vais bâtir doit être grande, car notre Dieu est plus grand que tous les Dieux". "Envoie-moi donc un homme habile à travailler l'or et l'argent, l'airain et le fer, à teindre en pourpre, en cramoisi et en bleu et connaissant la sculpture..." "Envoie-moi aussi du Liban, des bois de cèdre, de cyprès et de santal. Je sais que tes serviteurs s'entendent à couper le bois du Liban et personne parmi nous ne sait travailler les bois comme les Sidoniens. Mes serviteurs seront avec les tiens, pour me préparer du bois en abondance car la maison que je vais édifier sera magnifique. Je donnerai à tes serviteurs pour leur nourriture, vingt mille cors (2) de froment, vingt mille cors d'orge, vingt mille baths de vin et autant d'huile".

Hiram, trouvant la proposition avantageuse, se hâta d'accepter: "Je t'envoie, répondit-il, un homme capable et intelligent, maître Hiram. Il est habile à travailler l'or et l'argent, l'airain et le fer, à teindre en bleu, en pourpre et en cramoisi, à tisser le byssus, à faire toute espèce de sculptures, et à exécuter tous les objets d'art qui lui sont..."

---

(1) 1 Reg. V, 6

(2) Le cor contenait un peu moins de 4 hl, le bath était la 1/10 partie.

Nous couperons des bois du Liban autant que tu en auras besoin; nous les expédierons par mer en radeaux jusqu'à Joppé; tu les feras transporter à Jérusalem. Que mon Seigneur envoie donc à ses serviteurs le froment, l'orge, l'huile et le vin dont il a parlé.."

Il fit accompagner Maître Hiram de diverses équipes d'artistes phéniciens: ingénieurs, architectes, sculpteurs, menuisiers, fondeurs, maîtres, maçons, décorateurs.

La convention arrêtée, Salomon leva les hommes qu'il fallait pour aller travailler au Liban à la coupe et au transport des arbres; trente mille des plus robustes et des plus adroits. Il les envoyait, dix mille par mois alternativement; ils restaient un mois au Liban et deux mois chez eux. Soixante mille transportaient les bois de Jaffa à Jérusalem; quatre vingt mille taillaient les pierres dans la montagne de Byblos et dans les carrières royales de Jérusalem. Trois mille trois cents contremaîtres dirigeaient les groupes d'ouvriers... (1)

Le résultat de ce travail fut merveilleux mais le Temple coûta cher à Salomon. Vingt ans après l'achèvement des travaux, il devait encore à Hiram roi de Tyr, dont il avait épousé la fille, 120 talents d'or. Il lui céda en compensation la concession du port d'Eliotha, l'Afrique Orientale et l'Asie Occidentale (ce fut la première attribution d'une concession dans l'histoire) ainsi que la restitution de vingt villes chanaanéennes en Galilée, investies par les Hébreux du temps de Josué. Mais ces villes ne plurent pas à Hiram qui, sorti pour les visiter, les trouva situées sur un plateau nu et désolé: "Qu'est-ce que ces villes que tu m'as données, mon frère" lui dit-il. Ce fut là le premier différend entre ces deux peuples.

Cet édifice sacré résultat d'un travail inoui et de dépenses incalculables, dura 417 ans jusqu'à l'an 587 avant J. C. époque où les soldats de Nabuchodonosor, roi de Babylone, envahirent Jérusalem, emmenèrent le peuple en exil, s'emparèrent de tous les ustensiles de la maison de Jéhovah, emportèrent le métal et brûlèrent le temple. Comme le cèdre recouvrait tout l'intérieur, le feu dévora tout rapidement. Les pierres seules demeurèrent calcinées. Mais en 536 av. J. C., le roi des Perses entreprit une vaste campagne d'offrandes et de collectes et même d'impôts collectés spécialement pour la réédification du Temple et y restitua le même nombre d'ustensiles en or et argent que Nabuchodonosor avait usurpés. Zorobabel de la race de David, revint alors à Jérusalem et, avec la permission de Cyrus, recourut à son tour aux Phéniciens...

---

(1) Meignan : Salomon p. 97 -Plusieurs commentateurs trouvent ces chiffres extrêmement exagérés.

de Tyr et de Sidon pour la reconstruction du Temple. Ce travail commença en 535 av. J. C. et fut terminé en 516 av. JC. Comme pour le premier temple, le cèdre y fut prodigué. On le faisait arriver par mer jusqu'à Joppé. Pour assurer la solidité des murs, on alterna trois assises de pierres et une rangée de poutres de cèdre. Tout l'intérieur en était revêtu. La quantité de cèdres employée était si grande que le prophète Zacharie donna le nom de "Liban" au temple lui-même en disant :

"Ouvre tes portes, ô Liban,  
Et que le feu dévore tes cèdres"

Endommagé durant le siège de Jérusalem par Hérode, il fut merveilleusement restauré par ce dernier avec l'aide des Phéniciens et beaucoup de cèdres.

C'est ce temple qui vit dans ses murs Jésus Christ.

"Le Désiré de toutes les nations viendra,  
Je remplirai de gloire cette maison...  
En ce lieu je mettrai la paix... (2)

C'est là que Jésus Christ enseigna assis, au milieu des Docteurs à l'âge de douze ans. Et là il chassa les marchands et les changeurs en leur disant: "Il est écrit: Ma Maison sera appelée la maison de la prière et vous en faites une taverne de voleurs" (3).

Le temple fut définitivement détruit sous Titus qui dit avec regret: "Je n'ai fait que prêter mon bras à la vengeance divine"(4).

### LE CEDRE EN MER

Les flottes n'ont pas moins utilisé le bois de cèdre que le bâtiment, réputé pour son umputrescibilité dans l'eau.

Les puissances les plus anciennes, l'Egypte et l'Assyrie avaient des territoires de plaines. Pour construire leurs flottes, ils se tournèrent vers la Phénicie.

---

(1) Zaccharie XI - 1

(2) Le prophète Aggée II 7 - 10

(3) Math. XXI 13

(4) Joseph : Bell. Jud. VIII ch. X Mgr. Mislin : Les Lieux Saints  
t. II p. 510

Puis ce furent les Turcs qui causèrent des coupes massives durant plusieurs centaines d'années de leur occupation et jusqu'aux armées alliées qui, durant la deuxième guerre mondiale, coupèrent abusivement les rares forêts reliques restantes pour construire le chemin de fer de Palestine à la Syrie le long de la côte libanaise; projet qui s'est avéré presque entièrement inutile en temps de guerre comme en temps de paix.

Il ne doit plus être étonnant qu'il ne reste plus beaucoup de cèdres au Liban, arbre sacré que le pays a érigé en emblème national. Des critiques citent avec humour qu'il y en a beaucoup plus sur les drapeaux et sur les chapeaux des soldats que sur les montagnes du Liban.

Mais ces arbres sacrés ne pouvaient être détruits au Liban sans que les auteurs ne soient châtiés. N'ont-ils pas été menacés par la Sainte Ecriture en ces termes: "La coupe de la droite de Jéhovah t'arrivera à ton tour, l'ignominie couvrira ta gloire car la violence faite au Liban retombera sur toi" (1)

Les Libanais croient en cela, les conquérants ont tous disparu, les cèdres restent et depuis que le Liban a acquis son indépendance en 1943, un effort gigantesque de reboisement en cèdres a été entrepris.

J'ai eu le grand honneur et privilège d'être mêlé à cette campagne ayant eu le sentiment de réaliser une oeuvre historique ou plutôt d'ajouter un maillon à une chaîne qui débuta avec l'origine de notre histoire, de notre civilisation...

En foulant ce sol nous pensions aux générations passées dont la sueur ou le sang s'y étaient mêlés.

Que d'émotion en soulevant une poterie ancienne, une pierre ou un caillou sur lequel sont gravées des inscriptions... signature d'une histoire plusieurs fois millénaire.

Mais le comble fut un jour de voir un ouvrier couper une orange avec un couteau de silex de l'âge de pierre trouvé dans le sol à l'endroit même de son travail.

### LE REBOISEMENT DES CEDRES

C'était en octobre 1959.

Par un beau soleil et un temps superbe comme de coutume, une armée de 1500 soldats encadrés d'une centaine de techniciens et d'ouvriers spécialisés commença la campagne des cèdres. Ce n'était pas une bataille contre un ennemi politique mais contre 40 siècles d'abandon et de coupes abusives de l'arbre le plus noble de la terre, cité par Dieu et les prophètes.



Nous nous étions attribués le grand honneur de planter du Cèdre au Liban là où la Bible nous dit que Dieu lui-même en a planté quelques centaines d'arbres reliques qui nous restent encore.

"C'est le jour le plus glorieux de ma vie" me disait un de mes amis forestier étranger, le Chef de la mission du PNUD et de la FAO, qui me priait, avant d'entreprendre sa mission au Liban, de pouvoir aller planter son cèdre sur la montagne sacrée.

Puis, d'autres missions amies françaises, anglaises et autres, sont venues apporter leur concours à cette campagne qui, aujourd'hui, grâce à l'aide du Programme Alimentaire mondial, est devenue un vaste programme de reboisement, envisagé dans l'espoir de ramener ces arbres dans leur foyer, sur les flancs des montagnes du Liban.

### PEPINIERES ET MATERIEL MODERNE

De vastes pépinières très modernes furent créées, où des graines prises sur des arbres plusieurs fois millénaires, ont germé dans une tourbe hollandaise, des pots anglais faits de matières organiques ou des sacs de polyéthylène allemands, des engrais français, le tout arrosé par des arroseurs automatiques américains.

Aucun bébé plant ne peut se prévaloir d'aussi vieux et illustres parents ni d'être nourri de produits venus de si loin et de pays si nombreux et variés.

Plusieurs millions de plants furent produits et acheminés vers les pentes des hautes montagnes du Liban, au Cèdres de Becharré, village natal de Gebran Khalil Gebran, à Barouk ou à Maasser el Chouf, deux localités qui se réclament d'être les fournisseurs de bois de toute l'histoire.

Le terrain était aménagé par des tracteurs modernes, construisant des terrasses dont la technique d'exécution est aussi vieille que le Liban; le but étant d'en faire des réservoirs amenant l'eau de pluie à s'infiltrer et à s'emmagasiner dans le sol au lieu de ruisseler à la surface, et de nourrir les plantes durant la longue sécheresse estivale de 6 à 7 mois par an.

## DESCRIPTION

Mais qu'est ce donc que ce cèdre qu'aucun roi, aucun homme illustre de l'histoire, aucun touriste ne peut passer au Liban sans aller lui payer son tribut de respect et d'hommages.

Il fait partie de la famille des Abietacées avec les mélèzes, les sapins, les picea...

En arabe et en phénicien, Arze, en hébreu Erez, en grec "kedros" mot devenu "cedrus" en latin; en langue scientifique, il fut baptisé *cedrus libani* par A. Rich en 1823, Loud en 1830 et Barr en 1838. Plusieurs botanistes lui avaient donné des noms qui furent abandonnés depuis: *Pinus cedrus* Linné 1753; *Cedrus libanotica* Trew 1757; *Cedrus Lebanese* Juss 1825; *Cedrus Libanotica* Linz 1831. En Amérique le mot Cedar est donné à un grand nombre de genres et d'espèces très différents les uns des autres depuis le :  
Northern White Cedar = le *Thuja occidentalis*, au  
Eastern red Cedar = *Juniperus virginiana*, ou au  
Alaska cedar = *Chamaecyparis nootkatensis* et six autres espèces très éloignées.

Le genre *cedrus* comprend avec le cèdre du Liban, trois autres espèces à savoir : le Cèdre de l'Himalaya (*Cedrus deodora*, Loud), le Cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*, Man.), le Cèdre de Chypre (*Cedrus brevifolia*, Dode).

Pour certains auteurs, les quatre espèces appartiennent à une seule et même espèce, chacune d'elles représentant une race ou une variété. Ils seraient tous des descendants communs d'un type qui se serait développé au tertiaire ou au quaternaire.

Des restes de cèdres ont été trouvés dans les couches tertiaires même en Sibérie à Jenisseisk à 56° de latitude nord.

Selon d'autres auteurs (Köfner notamment) ce type ancestral existerait encore actuellement et serait le cèdre du Liban. Mais la plupart des botanistes les considèrent comme quatre espèces distinctes (1)

---

(1) F. Malaisse: les Cèdres - Les Naturalistes Belges t. 41- 1960

Le cèdre du Liban peut atteindre 40 mètres de hauteur; il a un fût trapu, à écorce gris foncé, finement crevassée, formant des écailles qui restent appliquées, une cime large, tabulaire, (faisant la table) dans la vieillesse, d'allure très majestueuse par ses branches longues et étalées horizontalement, légèrement inclinées à l'extrémité, feuilles en anguilles, subtrétagones, persistantes, spiralées sur les pousses longues, en rosettes sur les pousses courtes, vertes parfois glaucessantes, longues de 15-35mm., larges de 1mm.; floraison en automne, fleurs mâles en châtons dressés portés par un court rameau; fleurs femelles solitaires à l'extrémité de courtes pousses dressées. Cône gros ovoïde, de 7 à 10cm. sur 4 à 7, couleur pourpre violacé puis gris-verdâtre, à écailles membraneuses étroitement imbriquées abritant deux ovules chacune, donnant deux graines cuneiformes largement ailées, se désarticulant à maturité par temps humide deux ans après la floraison, sous l'effet de l'humidité.

L'aire naturelle de ce cèdre s'étend du Liban à la chaîne du Taurus, en Turquie dans la zone des montagnes à une altitude variant entre 1000 et 2000 m; s'abaissant à mesure que l'on s'avance vers le nord. On le rencontre surtout sur les terrains meubles bien drainés du Jurassique ou parfois, du Crétacé, généralement sur les terrains charriés par l'érosion où il est presque indifférent à la composition chimique du sol.

Le climat du cèdre, tel que celui qui règne au Liban, est caractérisé par une température moyenne annuelle de 9°C, avec des hivers froids enneigés; une importante pluviométrie de plus de 1000mm mais concentrée en hiver avec un été sec légèrement tempéré par la remontée des brouillards provoquant une élévation brusque du degré hygrométrique et une absorption foliaire d'appoint.

Aussi, les poètes et écrivains orientaux, pour exprimer leurs pensées en un style imagé, écrivent que la montagne " porte l'hiver sur sa tête, le printemps sur ses épaules, l'automne dans son sein, pendant que l'été dort à ses pieds". En effet, on trouve bananiers, manguiers, orangers et palmiers dattiers sur la côte, la vigne sur les premières hauteurs, puis pommiers et poiriers et enfin les cerisiers et toutes les cultures européennes d'altitude.

Les compagnons du cèdre au Liban sont souvent le sapin (Abies) le chêne (Quercus) le genévrier (Juniperus) et l'érable (Acer) dont le mélange forme dans certains peuplements un ensemble harmonieux où règne cependant la majesté du cèdre.

# الجمهورية اللبنانية

مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية  
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام

- 13 -

En Turquie, dans le Taurus, il est accompagné en outre dans les hauteurs, par le pin noir (pinus nigra), l'Ostrya et l'érable champêtre (Acer campestsis); dans les parties les plus basses, par le frêne (fraxinus) et le chêne (Quercus cerris).

---

Contrairement à l'opinion générale le cèdre croît très rapidement dans sa jeunesse jusqu'à 45-50 ans. Sa croissance se ralentit progressivement jusqu'à 70 ans puis devient très lente. En hauteur il pousse très vite entre la 5e et la 20e année et atteint presque sa taille définitive à 50-60 ans.

Les résultats des reboisements en cèdres sur les montagnes du Liban ont été excellents. Les semis d'automne sur sol labouré à 30 ou 40cm ou sur banquettes et terrasses ont été réussis à 60-70%. Les plants ayant passé le premier été sont considérés sauvés. Le cèdre s'adapte parfaitement aux conditions climatiques du Liban et surtout à la sécheresse estivale en faisant pousser rapidement ses racines: 130 cm de profondeur en 8 mois seulement, lui permettant de suivre l'abaissement du niveau de l'humidité du sol.

Mais c'est surtout les plants élevés dans des sacs de polyéthylène longs de 40cm et fins (10cm de diamètre), qui ont donné après la mise au point de cette méthode, les meilleurs résultats; près de 99% de succès et à des prix de revient devenus très bas grâce à la mécanisation et à l'organisation du travail.

A l'heure actuelle, il suffit d'un dollar pour assurer la plantation de 10 cèdres au Liban là où Dieu en a planté les premiers arbres. Pour cela, le Gouvernement Libanais a décidé de mener une croisade visant à protéger et restaurer les forêts de cèdres qu'il considère comme un patrimoine universel. Il a élaboré un Plan Vert où il a mis tous ses moyens. Son appel fait grand écho dans toutes les organisations internationales : Fonds Spécial des Nations Unies - FAO, Programme Alimentaire mondial, Unesco, ainsi que chez un grand nombre de pays amis qui lui ont prêté leur précieux concours et ne cessent de le faire.

République Libanaise  
Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative  
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public  
(C.P.E.S.P.)